

COMMENT DES SAISONS DE L'ANNEE LITURGIQUE SE DEGAGE UN PROFOND ENSEIGNEMENT



Le premier dimanche de l'Avent au dernier dimanche après la Pentecôte, dans le cycle de son année liturgique, la sainte Eglise nous présente, en une triple synthèse dont les développements se pénètrent sans se confondre, les phases de l'histoire de l'humanité, du passage de l'homme ici-bas et de la vie de Celui qui, pour nous, hommes, et pour notre salut, *propter nos, homines, et propter nostram salutem*, est descendu des cieux et habita parmi nous.

Et les souvenirs ainsi se succèdent, provoquant des émotions tour à tour suaves et tendres, graves et fortes, douloureuses et compatissantes, joyeuses et triomphantes, toujours réconfortantes, toujours salutaires. Ils entretiennent, dans l'âme attentive, avec la conscience de sa misère et la confusion de ses fautes, une amoureuse gratitude envers le Dieu qui tant aime les hommes, une crainte révérentielle des redoutables sentences de sa parfaite et impitoyable justice, une confiance humble et filiale en son infinie miséricorde et en sa toute-puissante bonté, la résolution de profiter des années si courtes qui sont données sur cette terre d'épreuve pour mériter la vie qui ne finit point. Ils ouvrent à la foi ravie des perspectives insondables sur la grandeur des œuvres et des bienfaits du Seigneur ; ils élargissent à son regard l'univers, et ils la mettent en relations intimes et suivies avec les deux groupes de l'innombrable famille des élus que forment l'Eglise des anges et des saints et l'Eglise du purgatoire. Le sens profond du mot *catholique* se creuse ainsi et s'étend ; le contraste s'accuse plus frappant, entre la rapidité des ans, la caducité des choses, la complexité des événements. . . . et l'immuable éternité de Dieu, et tous les faits de l'histoire apparaissent ce qu'ils sont en réalité, dominés par le grand mystère de la